

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-catur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abelle est en vente au kiosque de jour-naux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Six mois) and Price (e.g., \$7.50, \$1.75).

Prix de l'abonnement EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Un an) and Price (e.g., \$9.00, \$1.50).

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Un an) and Price (e.g., \$9.00, \$1.50).

AVIS AU PUBLIC

M. Hume H. Northup est autorisé à solliciter des réclames pour l'Abelle.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Matthew Molina, 2911 Allen, un garçon.

Mariages. Nathaniel Cross et Mlle Alma Berl.

Deces. Bernadette Altmeyer, 7 ans, 273 Rousseau.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 30 Commencé le 3 octobre 1915

LA ROUGEAUDE

Par FRANCE D'ORVALLE

(Suite)

D'un geste impérieux M. de Murel leur imposa silence.

— Ne répondez pas tous les deux à la fois, je ne comprends pas.

— Le mieux serait d'interroger cette vieille, conseilla tout bas la vicomtesse, entrons dans le vestibule, elle ne cherchera pas ainsi à s'échapper.

Il était évident que celle qui l'on maintenait si vigoureusement, n'avait qu'une pensée, se dégrader.

Elle jetait à la dérobée des regards craintifs sur tous ceux qui se trouvaient là.

Elle baissait la tête autant qu'elle pouvait et ne se souciait pas évidemment d'être amenée dans le vestibule où une énorme lampe avait été allumée.

Les domestiques venaient d'entendre.

C'était leur avis sans doute, car déjà, avant qu'on le leur commandât, ils

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Fritz Jankech, Inc., vs. Edward Pickens, réclamation, \$2412; Mercury Publishing Co. vs. Juste Anselme, réclamation et saisie, \$300; Lize Vailson, née Ross, vs. Charles Vailson, son époux, séparation de corps et de biens; Mme Deborah Chapman, épouse de Royal Holt, vs. Royal Holt, divorce; Geo. B. Mathews & Sons vs. Andrew S. Kennedy et Stefano Tupiano, réclamation, \$176.25; Jean Latour vs. Paul Latour, demande d'une subvention alimentaire; Peter Lombardo vs. Hilda Collette, son épouse, divorce; Whitney Central Trust and Savings Bank vs. Vincenzo Grisham, pour un billet, \$250; Geo. A. Vatter vs. Anthony Marco Mastich, saisie immobilière, \$7,000; Robinson Masquette & Co. vs. Wm. P. Conery et al., réclamation, \$125.

Succèsions. Les successions suivantes ont été ouvertes: Josephine Maurice, Baptiste Debat, Geo. F. Weckerling, John L. Clay, William B. Reynolds, demande l'émancipation.

Liberty Bell.

Il y a eu une conférence hier à la gare Union, des divers sous comités du comité général de réception de la Cloche de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, le 19 novembre, à laquelle assistaient MM. B. R. Perry, le professeur Nicolas Bauer, W. O. Hart, président du comité général; Mlle M. M. Conway, John Lombard, B. P. Stillivan, du comité de la police; Majour W. W. Crane, et le professeur J. M. Gwinn.

Le programme de la réception.

Les sous comités ont fait leur rapport hier après midi à l'Hôtel de Ville, à une réunion présidée par M. W. O. Hart. Lorsque la cloche arrivera à la Nouvelle-Orléans, elle sera saluée par une salve de treize coups de canon par l'Artillerie Washington; treize coups de cloche par les autorités de la ville; treize coups de sirène, par les vapeurs dans le port. "America" sera chanté par les enfants d'école; ensuite, le Révérend père L. J. Kavanagh fera une invocation. Le gouverneur Hall prononcera le discours de bienvenue, auquel répondra un membre de la délégation de Philadelphie. La cloche sera reçue au nom de la ville par le maire Behrman, et l'on chantera "Auld Lang Syne." Un groupe d'enfants des écoles, représentant les états du Sud, et un groupe représentant les états du Nord, présenteront à la délégation de Philadelphie, un panier rempli d'oranges. La cloche sera présentée à l'Artillerie Washington, par les Fils et les Filles de la Révolution Américaine, après aux Réserves Navales, et aux vétérans Confédérés et de l'Union. Finalement la cloche sera délivrée à M. Charles Alexander, de Philadelphie qui avait amené la relique à la Nouvelle-Orléans en 1885.

Un Malentendu Entre Epoux.

Mme Henry F. Heaton, 1026 rue Monroe, s'est présentée à la cour présidée par le juge Frank Chrétien, et lui a annoncé qu'elle ne pouvait plus vivre avec son mari, parcequ'il la rossait de temps en temps, et une fois lui avait fracturé une côte. Cette déclaration a été appuyée par le Dr. Alden Jumel. La cour a ordonné à Heaton de payer une pension alimentaire de 3 dollars par semaine à son épouse.

Mort Subite de M. Watkins Sherman.

M. F. Watkins Sherman, avocat de Ponchatoula, La., qui était venu rendre une visite à sa sœur, 1308 rue Broadway, se sentit soudain malade, et expira quelques moments plus tard. M. Sherman était né et élevé à la Nouvelle-Orléans, et avait gradué à l'Université Tulane. Depuis sept ans il habitait Ponchatoula. Il laisse une veuve, née Mlle Eva Wright, deux fils et quatre sœurs.

GRANDE FETE RELIGIEUSE.

Anniversaire du couronnement de Notre-Dame de Prompt Secours.

Mercredi prochain, le 10 novembre, le vingtième anniversaire du Couronnement Solennel de la Statue Miraculeuse de Notre-Dame de Prompt Secours sera célébré au Collège des Ursulines, rue State.

A 9:30 a. m., il y aura une Messe d'Actions de grâces, suivie de la Bénédiction du Très Saint Sacrement, et du chant du Te Deum. Leurs Grandeurs, Mgr. J. M. Laval et Mgr. V. Castellanos V. Nunez, Evêque de Cambréche, seront présents.

Les fidèles sont cordialement invités à y assister. Sans doute ils seront heureux de profiter de l'aimable invitation des Dames Ursulines, et visiteront, nombreux, le Sanctuaire privilégié de Notre-Dame en cet anniversaire béni; car, bien que cette solennité ne soit pas célébrée avec le même éclat et la même pompe religieuse que la fête propre, toutefois le 10 novembre commémore un événement glorieux dans les annales de la Dévotion à Notre-Dame de Prompt Secours, et ses clients s'empresent, chaque année, de venir aux pieds de la Statue Miraculeuse en cette belle fête pour offrir l'hommage de leur vénération et de leur amour à leur Immaculée Mère, l'auguste Patronne de la Louisiane.

Courage d'un Enfant de 13 Ans.

Le jeune Charles A. Farwell, Jr., 13 ans, fils d'un éminent planteur sucrier de notre Etat, a beaucoup de courage. Lorsque son père lui a annoncé qu'on allait lui faire une opération pour l'appendicite, il répondit avec un grand sang froid: "C'est très bien papa, puisqu'il le faut, je suis prêt." Une heure plus tard, il subissait l'opération à l'Infirmierie Touro. Le Dr. Rudolph Matas, a fait l'opération, et le courageux garçon, va de mieux en mieux.

On Parle Encore de l'Ouragan.

Les habitants de la rue Claiborne se sont plaints du mauvais service des tramways de la ligne Claiborne, et le président D. D. Curran, de la compagnie, a répondu que la cause en était due aux dégâts causés par le récent ouragan au hangar qui, en s'effondrant avait endommagé quinze tramways. M. Curran a ajouté que bientôt le service sur cette ligne serait amélioré d'une manière satisfaisante.

Mlle Kline, lauréate du concours.

Les Filles Réunies de la Confédération ont décidé que Mlle Ida Kline, de Gonzales, La., avait gagné le premier prix, dans l'essai soumis dans le concours sur le thème "The Place of the South in American Literature." Plusieurs milliers de jeunes filles avaient pris part au concours. Les Filles de la Confédération, délivreront bientôt à Mlle Kline, cent dollars en or, avec ses compliments, le prix offert pour le meilleur essai.

Un appel à la Charité Publique.

L'Hôtel de St. Vincent, qui loge tout indigent à raison de 10 cents par soir, comprenant bain froid ou chaud, et accès à la bibliothèque, fait appel au public pour des secours. L'institution a besoin de vêtements et des couvertures pour cet hiver. Le Révérend Peter M. H. Wynhoven, gérant, demande aux personnes charitables qui auraient du linge à donner, d'avoir l'obligeance de l'avisier. Pendant le mois d'octobre, l'Hôtel St. Vincent a fourni de l'emploi à 116 personnes, logé gratuitement 1,049, donné 463 vêtements, 40 paires de souliers et 47 pièces de meubles.

L'ECLAIRAGE DE LA VILLE.

Convention arrêtée entre la municipalité et la compagnie de service.

La Nouvelle-Orléans vient de gagner une grande victoire, en ce qui a trait aux lumières électriques. La New Orleans Railway and Light Company a accordé une réduction si satisfaisante dans le taux des lumières, que le conseil de ville a accepté ses propositions, dans sa séance d'hier. La nouvelle réduction sera mise au service du public le premier décembre. Par un contrat de la compagnie des lumières, celle-ci s'engage de fournir pendant dix ans, des lumières électriques à la ville et aux familles, aux taux établis. La ville de la Nouvelle-Orléans se réserve le droit d'ériger un établissement de lumières électriques après ce laps de temps, si elle le juge nécessaire.

LIGUE NAVALE.

Un discours de M. John Temple Graves le 19 novembre.

A l'assemblée de la Ligue Navale, qui aura lieu à l'Association de Commerce, les 18 et 19 novembre, M. John Temple Graves, journaliste distingué de la Géographie, prononcera un discours sur le thème "Preparedness," à l'Association de Commerce, le 18, et le jour suivant parlera sur un autre sujet au Club "Round Table." Un comité a été nommé pour recevoir M. Graves. M. Benjamin T. Waldo, est le président du comité de la Louisiane de la Ligue, qui s'occupe des préparatifs de la réunion.

Déficit de la récolte de coton.

Dans une interview qu'il a eu à l'Hôtel Grunewald hier matin, M. H. M. Pope, de Fort Worth, Texas, président de la "Farmer's Union" du Texas, a dénoncé comme fausse, la nouvelle répandue que la récolte de coton du Texas serait plus forte cette année que celle des années précédentes. C'est tout le contraire, a dit M. Pope, notre récolte de cette année sera d'un tiers moins que celle de l'année dernière. M. Pope prétend que ces rumeurs ont été mises en circulation dans le but d'affecter le marché.

Premier sucre de la rouaison.

Le premier sucre de la nouvelle récolte a été reçu hier matin à la Nouvelle-Orléans, le lot comprenait 170 barils. Le sucre a été expédié d'Allendale, et reçu par A. Adler & Company. L'année dernière le premier sucre avait été reçu le 22 octobre.

Un Artisan Broyé.

Thomas Slattery, stéréotypiste d'un journal du matin, a été grièvement blessé, lorsqu'il a été serré entre deux machines à mouler, dans la salle des stéréotypes. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité. Son état inspire des craintes.

Automobile Démolie par la Statue de la Liberté.

Pendant que l'entrepreneur de construction Albert Wielen, réparait hier matin la statue de la Liberté, rue Canal, la grue à vapeur se brisa, une lourde pièce en granit du piédestal tomba sur l'auto de M. Weihen, causant des dommages de 500 dollars. La pièce de granit a été également brisée.

Vol de Vêtements.

Un voleur s'est introduit à 5 heures hier après-midi dans le sous-sol de la résidence de Mme Chas. Harrington, 2223 rue Fern, et s'est approprié de vêtements évalués à 115 dollars.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Walter Jackson, nègre, fugitif de la justice de Houston, Texas, a été arrêté hier, sous l'inculpation d'avoir commis plusieurs délits.

Dans un moment de découragement, Nellie Lester, âgée de 49 ans, demeurant 1307 Iberville, a tenté de se suicider en avalant de la potasse. Elle a été ranimée à l'Hôpital de la Charité.

Un intrus réussit à s'introduire hier, dans la demeure de Mme Nicholas Migliore, 5019 Saratoga, et s'empara d'une boîte contenant des bijoux évalués à 61 dollars.

Une balle de coton est tombée sur Lucius Perkins, couleur, et lui a fracturé la cuisse gauche, hier, dans le nouvel entrepôt, au pied de la rue Lyon. Perkins a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Une négresse nommée Bernice Harding a fait feu sur Aaron Baughin, à l'intersection Septième et Annonciation, hier après-midi, sans l'atteindre. Une accusation a été déposée pour décharge d'arme à feu dans les limites de la ville, et attentat de meurtre, contre Bernice.

QUEMANDEURS MALHONNETES

En attendant une contribution ils commettent un vol.

Un homme et un petit garçon se présentèrent à la demeure de Mme Paul S. Chandel, 1117 Nord White, hier matin avec une liste de souscription, afin de réunir un fonds pour enterrer son fils qui venait de se noyer. Mme Chandel alla porter la liste à son mari dans la cour, laissant les deux solliciteurs au salon. M. Chandel refusa de faire une contribution. Après le départ des inconnus on découvrit que la montre et la chaîne de M. Chandel, évaluées à 107 dollars, qui se trouvaient sur le chambranle de la cheminée, avaient été volées. Le signalement des voleurs fut transmis aux postes de police.

Accident sur la Voie Ferrée.

Deux locomotives du chemin de fer Terminal Company, se sont rencontrées sur la voie de garage, hier, à la traversée de l'avenue Hagan et le Nouveau Bassin. Une locomotive a été partiellement démolie. Le mécanicien Cologne et le chauffeur Larre ont réchappé à la mort en sautant sur la chaussée.

Commissionnaire en Défaut.

Mme Sadie Newell, 133 Place de l'Université, a fait arrêter George Watkins, 412 Bourgogne. Mme Newell avait envoyé Watkins faire un dépôt de 25 dollars à une banque, et ce dernier n'aurait pas déposé l'argent. Newell a été éperdue.

Le Fugitif est au Repos.

Neil McKay, alias Clay Pool, a été appréhendé, coin St-Charles et Gravier, sous l'inculpation d'être un fugitif de la justice de Birmingham, Ala. Il est inculpé d'avoir dérobé une auto valant 750 dollars, appartenant à la "Greener Auto Company".

Jeune Fille Légèrement Blessée.

En montant sur un tramway de la ligne Coliseum, à 6 heures hier après-midi, au coin Canal et St-Charles, Mlle Helen Friedrichs, 20 ans, 220 Sud Pierce, perdit l'équilibre, tomba sur la chaussée, et se blessa au coude gauche. Elle est soignée à sa demeure.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de Russellville, Ala., dit:

Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me soignait, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je ferai toujours fiasco du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, telles que mal de tête, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de "fatigue", de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

Consulat-Général Etabli à la Nouvelle-Orléans.

Par décret du 1er octobre 1915, le gouvernement français a érigé le consulat à la Nouvelle-Orléans en consulat-général, ce qui met le poste diplomatique ici, sur le même plan que celui de New-York. Ce changement aura pour résultat une augmentation du personnel, et un accroissement important de la juridiction, qui sera étendue à plusieurs Etats du Sud.

LES ABUS DE LA CHARITE.

Réunion, ce soir, de la Société des Médecins de la Paroisse d'Orléans.

La Presse est invitée par les docteurs W. H. Knolle, président; Paul T. Talbot, secrétaire, et M. Geo. Augustin, assistant secrétaire de la Société des Médecins de la Paroisse d'Orléans, à assister à une séance extraordinaire qui aura lieu au local de la société, 411 Elk Place, ce soir, 6 novembre, à 8 heures, pour discuter la question des abus par le public en général des réglemens de l'Hôpital de la Charité. Les différents sujets seront traités par les médecins suivants: Drs. W. D. Phillips, J. A. Danna, Muir Bradburn, W. H. Knoll; M. Henry Rightor, M. A. B. Tipping.

Réunion de Vétérans — La Statue du Général Beauregard.

Un événement patriotique pendant la réunion des vétérans confédérés qui aura lieu le 10 et 11 novembre, sera le dévoilement, au Parc de la Ville, de la statue du général Beauregard. Les membres de la famille du célèbre leader confédéré assisteront à la cérémonie. Deux de ses petites-filles tireront la corde qui déplacera la voile recouvrant la statue.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 64 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. N'EST-VOUS ABONNÉ?

Il était seul avec la Boni.

Alors froidement, d'un air de résolution implacable, il tira un revolver de sa poche; puis, le dirigeant vers la vieille femme, il lui dit à voix basse, avec une intonation plus effrayante que des cris:

— Parlez, dites-moi tout ou vous êtes morte.

La Boni, terrifiée, frémissante, n'hésita pas.

Sa perspicacité ne la trompait pas, elle ne pouvait chercher aucun faux fuyant, elle devait s'exécuter quoi qu'il pût en résulter pour elle.

Elle sentait bien que Jacques la tue-rait si elle ne parlait pas.

Elle lisait dans ses yeux une résolution implacable.

Sa vie dépendait de sa sincérité. Elle ne pouvait ni s'échapper ni garder le silence.

Quant à mentir, il ne fallait pas y songer non plus.

Du reste, elle était si troublée qu'elle n'avait pas la présence d'esprit nécessaire pour imaginer une histoire vraisemblable.

Un aveu seul pouvait la sauver. Elle entama donc un récit aussi véridique que le lui permettait sa terreur.

Mais dès les premiers mots, elle s'embarqua dans des détails dont elle ne pouvait plus sortir; elle devint de moins en moins intelligible. Le regard de M. de Murel lui faisait tellement peur qu'elle continuait à parler sans savoir ce qu'elle disait. Ses yeux l'hypnotisaient.

entièrement d'abord dans le vestibule et ensuite dans une grande pièce plus sûre à leur point de vue.

— Prends la lampe, fit le plus jeune.

El, dès que la vicomtesse et Mme de Murel furent là, il se retira à son tour abandonnant la femme.

Du reste, l'un et l'autre restèrent à la porte prêts à se rendre utiles au moindre mot.

La Rougeaude, après avoir regardé ce manège, se décida à entrer aussi.

D'un pas ferme elle s'approcha de la vieille femme et chercha à voir ses traits.

Alors seulement, on remarqua le miracle qui s'était opéré, et chacun comprit qu'elle avait retrouvé la vue.

L'émoi général avait empêché jusqu'à la d'y rendre la moindre attention. La jeune fille regardait toujours fixement.

Que voyait-elle donc? Pourquoi reprenait-elle cet air décidé, cette allure énergique, que son aveuglement lui avait ôtés?

Elle avait pénétré, lui aussi, dans la grande pièce, habitué, à soutenir ses pas incertains.

Et maintenant, il retrouvait la Catherine d'autrefois, la vaillante et la courageuse.

Il restait très près d'elle, comprenant que quelque chose de décisif allait se passer et sentant que son dévouement à sa sœur de lait lui permettait cette indiscrétion.

D'ailleurs, M. de Murel leur prouvait

à tous deux qu'ils n'étaient pas de trop.

Il venait de refermer la porte et contemplait cette femme, qui ne se courbait plus mais venait de rabattre complètement son châle de laine sur son visage.

Pourquoi cachait-elle ses traits? Pourquoi portait-elle la main à la figure?

Craignait-elle donc d'être reconnue? Il fallait en finir, les instants étaient comptés.

M. de Murel allait l'interroger, lorsque la Rougeaude jeta un cri.

— C'est elle, j'en étais sûre.

El, semblable à une tigresse se jettant sur sa proie, elle bondit sur la vieille femme.

Avec une force démultipliée par la colère, elle la renversa à terre.

Alors, la maintenant du pied, elle lui arracha son châle en hurlant:

— Coquine, coquine, que venez vous faire ici.

Un cri de surprise lui répondit, mais il n'était pas poussé par celle qui, terrassée, ne pouvait bouger.

— C'était Jacques qui manifestait son étonnement.

— La Boni, la Boni, répétait-il, se demandant s'il n'avait pas une hallucination également.

Les vociférations de Catherine l'étonnaient également.

Il ignorait ce qui s'était passé à Paris et ne se doutait pas, par conséquent, de toutes les horreurs auxquelles toutes deux s'étaient trouvées mêlées.

Quant à Mme de Noyes elle comprenait moins encore.

Ses souvenirs déjà lointains, ne lui permettaient pas de reconnaître la Boniface qu'elle n'avait fait qu'entrevoir à des époques plus ou moins éloignées.

Aussi regardait-elle Jacques et Catherine en se demandant ce qui les exaspérait et pourquoi ils semblaient si furieux en considérant cette marchande ambulante.

Mais la Rougeaude ne tarda pas à se dire qu'il était inutile de presser de questions la Boni pour savoir une partie de la vérité.

Aucun doute! Le compagnon de la misérable, le faux colporteur, était Bertin.

Sa haine le lui désignait.

Si elle n'avait pu le voir, elle savait que c'était lui.

Il était venu pour s'emparer du coffret et, ne le trouvant pas, il avait forcé la malheureuse Gisèle à le suivre, il l'avait emportée, évanouie peut-être.

Catherine ne se pardonnait pas la lenteur qu'elle avait mise à ôter son appareil.

Elle se rappelait son émoi en entendant les cris étouffés de sa jeune maîtresse, en comprenant qu'elle appelait, qu'elle demandait du secours.

Elle se revoyait, tournant sur elle-même, cherchant la porte de sa chambre et se heurtant à tous les meubles.

Puis, tout à coup cette lucidité dans son cerveau qui lui avait fait entre-

voir la possibilité de hâter le dénouement de sa délivrance.

Oh! comme elle avait arraché cet appareil, surprise d'abord de voir un peu malgré les ténèbres, de pouvoir se diriger, d'arriver jusqu'à la chambre de Gisèle sans se cogner partout.

Mais là quel désordre.

Tout indiquait la lutte.

Tout prouvait qu'il y avait eu des fouilles.

Et maintenant que la cloche avait réuni tout le monde, il fallait agir, il n'y avait pas une minute à perdre pour rejoindre Bertin.

Comment ne l'avait-on pas déjà pris. Dès que cette pensée eut traversé l'esprit de la Rougeaude, sa résolution fut inébranlable.

Elle se leva seule et à sa guise puisqu'elle n'avait plus besoin de personne. Elle lança néanmoins un regard d'intelligence du côté de Juliet.

Le brave garçon lui répondit d'un simple signe de tête.

El, tous deux, mais par le même sentiment, partirent brusquement, abandonnant la Boni, pour s'élancer à la recherche du misérable et lui arracher sa victime.

M. de Murel les regarda partir. Il comprenait ce qu'ils voulaient faire.

Aussitôt, s'inclinant devant Mme de Noyes, il lui parla tout bas.

Immédiatement la vicomtesse se dirigea à son tour vers la porte et, s'adressant aux deux domestiques qui en gardaient l'entrée, elle leur donna des ordres et s'éloigna avec eux.